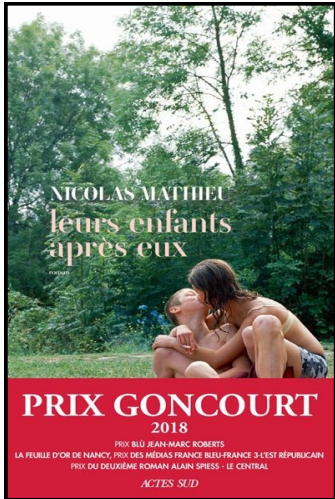


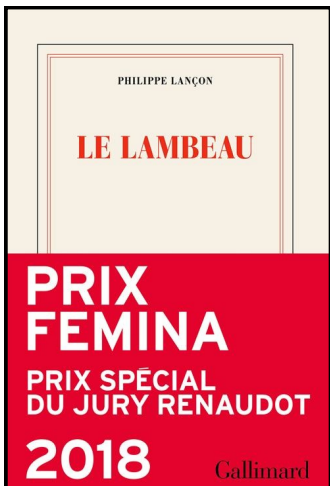


Lisez les prix littéraires de l'automne 2018 !



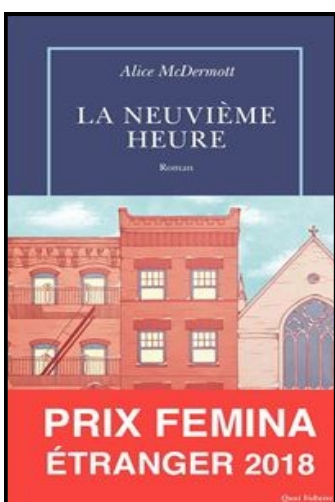
Après s'être confronté au roman noir avec *Aux animaux la guerre* paru en 2014, Nicolas Mathieu, vosgien né en 1978, écrit pour Actes Sud le roman d'une vallée, d'une époque, de l'adolescence, le récit d'une jeunesse qui doit trouver sa voie dans un monde qui meurt. Quatre étés, quatre moments qui s'achèvent à la Coupe du monde de foot en 1998, pour raconter des vies à toute vitesse dans cette France de l'entre-deux, des villes moyennes et des zones pavillonnaires, de la cambrousse et des ZAC bétonnées. Quatre étés pour se battre, s'aimer, se détester, perdre, gagner, apprendre.

Ce prix Goncourt est bien un livre politique en ce sens qu'il témoigne de ces territoires oubliés des capitales, en France mais aussi ailleurs dans le monde, au sein desquels naissent les rancœurs, les frustrations et la haine de l'autre.



Dans *Le Lambeau* (Gallimard), prix Femina et prix spécial du jury Renaudot, Philippe Lançon revient sur l'attentat de Charlie Hebdo dont il sort miraculeusement vivant. Il raconte sa lente convalescence après avoir eu le bas du visage arraché par une balle.

En 500 pages, nous suivons la reconstruction de son corps blessé. Les infirmières veillent sur lui ; les médecins, notamment Chloé, se relaient à son chevet ; les policiers le protègent et son frère ne le quitte pas. La fin de la chronique est poignante. Réfugié dans son village de la Nièvre, il erre : « *Vous êtes entièrement chez vous et vous êtes un étranger. Et les souvenirs qui restent les vôtres renvoient, au fil de l'eau, au-delà du rêve et sous les arbres, vers l'avenir incertain* ».



Prix Femina étranger, *La Neuvième Heure*, d'Alice McDermott, traduit de l'anglais, est édité par le Quai Voltaire. C'est une histoire qui se déroule dans le Brooklyn catholique de la première moitié du XX^e siècle. Soignante des pauvres et des malades, sœur Saint-Sauveur rentre au couvent. En chemin, elle pénètre dans un immeuble d'où émane une odeur forte d'incendie. Elle y trouve Annie, enceinte, prostrée, entourée de quelques voisins. Son mari, licencié, vient de se suicider. Sœur Saint-Sauveur va obtenir que la jeune veuve soit recrutée à la blanchisserie du couvent. La neuvième heure, c'est le moment où Annie, après huit heures de dur labeur, peut enfin s'occuper de son enfant. Ce roman nullement misérabiliste, mais lumineux, confirme la place qu'occupe Alice McDermott parmi les grands auteurs américains contemporains.